
George Sand, *Œuvres complètes, 1835: André, Leone Leoni*

Valentina Ponzetto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1898>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1898

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 388

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Valentina Ponzetto, « George Sand, *Œuvres complètes, 1835: André, Leone Leoni* », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1898>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

George Sand, Œuvres complètes, 1835: *André, Leone Leoni*

Valentina Ponzetto

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice DIDIER, 1835: *André*, édition critique par Liliane LASCoux; *Leone Leoni*, édition critique par Mariette DELAMAIRe, Paris, Champion, 2011, pp. 464.

- 1 Sous le millésime 1835, ce volume des *Œuvres complètes* de George Sand réunit deux romans fort différents, mais à l'histoire éditoriale entrelacée: *André* et *Leone Leoni*.
- 2 *André*, «étude de sentiment» selon les propres mots de son auteure, est une histoire simple et intimiste sur fond de campagne berrichonne. Elle raconte les amours malheureuses d'un jeune aristocrate rêveur, peu soucieux des mésalliances mais «timoré devant son père» (p. 10), et d'une grisette, que cette passion impossible entraînera à la misère et à la mort. Conçu dès 1833, à l'époque heureuse du début de la liaison avec Musset, à partir d'un épisode retiré du *Secrétaire intime*, le roman fut écrit à Venise au printemps 1834, puis publié dans la «Revue des deux mondes» avec un retard inexplicable les 15 mars et 1^{er} avril 1835.
- 3 Imprévu et fiévreux, *Leone Leoni*, le fameux «parallèle inversé de *Manon Lescaut*», qui voit une jeune femme courir mille aventures entraînée par l'un des rares exemplaires d'«homme fatal» de la littérature, fut en revanche écrit en quatorze jours, comme une sorte de parenthèse dans la composition d'*André*, au moment le plus sombre du «drame de Venise», et immédiatement publié dans la «Revue des deux mondes» les 15 avril et 1^{er} mai 1834. Seule sa première édition en volume date de 1835.
- 4 De structure semblable, dans une harmonie qu'on ne rencontre pas toujours dans la collection en cours des *Œuvres complètes* de Sand, les essais introductifs de Liliane LASCoux et Mariette DELAMAIRe retracent d'abord la genèse des deux romans, suivie d'une explication du titre, d'une présentation des sources et influences littéraires et

biographiques, d'une analyse personnelle de l'œuvre, enfin d'un historique de la réception, comprenant en annexe la transcription intégrale de quelques comptes rendus particulièrement significatifs. Les deux textes sont établis à partir de l'édition Michel Lévy de 1869, la dernière publiée du vivant de Sand. Le relevé des variantes de toutes les éditions imprimées entre 1834 et 1869, un appareil fourni de notes et des bibliographies spécifiques à chaque roman accompagnent cette édition critique.

- 5 À propos d'*André*, Liliane Lascoux souligne particulièrement l'importance du motif des fleurs, entre la botanique et la symbolique; le rôle charnière du roman, «considéré comme l'œuvre qui marquait un tournant dans l'inspiration sandienne, inaugurant un style mi-réaliste, mi-idéaliste qui ira s'affirmant» (p. 29); enfin, sa triple ascendance générique, sous le signe du conte, de la pastorale et du mélodrame. Quoique teinté de quelques éléments du merveilleux populaire, le conte est avant tout un conte réaliste, où le milieu, et pour ainsi dire le terreau de l'action, et l'appartenance sociale des personnages jouent un rôle fondamental dans le déroulement du drame. À ce sujet L. Lascoux introduit un développement intéressant sur la figure de la grisette, qui sert aussi à mettre en valeur la particularité et la marginalité de Geneviève, l'héroïne, mais dont on pourra regretter qu'il s'appuie uniquement sur une physiologie de 1832, ignorant les études modernes sur le sujet. Enfin, si les premiers chapitres ont par moment un ton de pastorale virgilienne et idyllique, «le caractère marginal des héros [...] oriente peu à peu le conte, la pastorale, vers le drame et le mélodrame» (p. 28), jusqu'au sacrifice final de Geneviève qui semble anticiper celui de Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias*.
- 6 Dans *Leone Leoni*, Mariette Delamaire s'intéresse d'abord à la structure de l'œuvre, qui tient de l'épopée pour sa scansion en 24 chapitres, du théâtre, et presque de l'unité de temps classique, pour son action resserrée en deux jours et trois nuits et surtout du roman du XVIII^e siècle par ses récits enchâssés. Elle prend également en examen les différents procédés narratifs utilisés, avec leurs enjeux. Dans l'analyse des personnages on retiendra particulièrement la fine étude de la manière dont Sand construit la figure byronienne et haute en couleurs de Leone, à travers le contraste entre les quatre portraits successifs que dresse de lui le récit de Juliette et les contre-portraits en négatif photographique qui émanent des autres personnages ou du héros lui-même. L'examen des sources et influences est enfin traité de manière critique et intéressante. Les références obligées à *Manon Lescaut*, à Rousseau, aux romans noirs et aux romancières du XVIII^e siècle sont mises en perspective pour faire ressortir les thèmes principaux et l'originalité de Sand. La tentation des lectures autobiographiques est traitée avec prudence («Pagello est peut-être autant Leone Leoni que Musset [...] George est peut-être Juliette par l'expression de la passion. On peut imaginer aussi que George est Leone», p. 273) et aboutit finalement à un bel aperçu intertextuel des thèmes et des causes qui tiennent à cœur à Sand en 1835 aussi bien en tant que femme qu'en tant qu'écrivain: la contestation du mariage et de l'ordre social, les dangers du manque d'éducation des jeunes filles, une interrogation inquiète et pessimiste sur l'amour-passion.